

Jeanne d'Arc, by Lamartine.

TRANSLATED BY A. M. BOWER,

Late Master in University College School, London.

JEANNE D'ARC.

JOAN OF ARC.

CHAPTER XV.—continued.

Baudricourt la congédia pour réfléchir, craignant sans doute de trop mépriser ou de trop croire dans un temps où l'incrédulité autant que la croyance pouvait lui être imputée à faute par la voix publique.

Il en référa prudemment au clergé, juge en matière surnaturelle.

Il consulta le curé de Vaucouleurs.

Ils allèrent ensemble avec solennité visiter la jeune paysanne chez sa cousine, la femme du charron. Le curé, pour être prêt à toute occurrence, avait revêtu ses habits sacerdotaux, armure contre l'esprit ténébreux.

Il exorcisa Jeanne, au cas où elle serait obsédée d'un démon, et la somma de se retirer si elle était en commerce avec Satan. Mais les démons de Jeanne n'étaient que sa piété et son génie.

Elle subit l'épreuve sans donner aucun scandale au prêtre et à l'homme de guerre.

Ils se retirèrent indécis et touchés.

Baudricourt dismissed her in order to reflect, being afraid no doubt of despising or believing too much at a time when unbelief as well as faith might be reproached him as a fault by the voice of the nation.

He prudently submitted the case to the clergy, (the proper) judges in supernatural matters.

He consulted the parish priest of Vaucouleurs.

They went solemnly together to visit (see) the young peasant at the house of her cousin, the wheelwright's wife. The parish priest, in order to be ready for every eventuality, had put on his priestly vestments (as) armour against the evil spirit.

He exorcised Joan, in case she should be possessed by an evil spirit, and summoned her to depart if she had dealings with Satan. But the evil spirits of Joan were only her piety and her genius.

She underwent the proof without giving any scandal to the priest and the warrior.

They withdrew undecided and deeply moved.

XVI.

Le bruit de cette visite du gouverneur et du prêtre chez la femme du charron étonna et édifia la petite ville.

Le peuple de toute condition et les femmes surtout s'y portèrent.

La mission de Jeanne devint la foi de quelques-uns et l'entretien de tous.

Le bruit avait trop éclaté

The noise of this visit of the Governor and priest to the wheelwright's house astonished and edified the small town.

People of all ranks, especially women, came to see her.

Joan's mission became an article of faith to some and of conversation to all. The report had spread too far

pour qu'il fût loisible à Baudricourt de l'étouffer. L'opinion l'accusait déjà d'indifférence et de mollesse.

'Négliger un tel secours du ciel, n'était-ce pas trahir le Dauphin et la France?' Un gentilhomme des environs, étant venu voir Jeanne comme les autres, lui dit, en manière d'accusation contre Baudricourt : 'Eh bien, ma mie, il faudra donc que le roi soit chassé et que nous devenions Anglais?' Jeanne mêla ses plaintes à celles du gentilhomme et du peuple, mais elle parut moins se lamenter sur elle-même que sur la France ; et, se rassurant sur la messe qu'elle avait entendue d'en haut : 'Cependant, dit-elle, il faudra bien qu'avant la mi-carême on me conduise au Dauphin, dussé-je, pour y aller, user mes jambes jusqu'aux genoux. Car personne au monde, ni rois, ni ducs, ni fille du roi d'Ecosse, ne peuvent reprendre le royaume de France ; et il n'y a pour lui d'autres secours que moi-même, quoique j'aimasse mieux, ajouta-t-elle avec tristesse, 'rester à filer près de ma pauvre mère !... Car je sais bien que batailler n'est pas mon ouvrage ; mais il faut que j'aille et que je fasse ce qui m'est commandé, car mon Seigneur le veut.' On lui demanda : 'Et qui est votre Seigneur?' Elle répondit : 'C'est Dieu !' Deux chevaliers présents s'emurent, l'un jeune, l'autre vieux.

Ils lui promirent sur leur foi, la main dans sa main, qu'avec l'aide de Dieu ils lui feraient parler au roi.

for it to be possible for Baudricourt to stifle it. Public opinion already accused him of indifference and want of energy.

'To despise such assistance from heaven, was it not betraying the Dauphin and France?' A gentleman of the neighbourhood, having gone to visit Joan like the others, said to her, by way of accusing Baudricourt : 'Well, my dear maid, the King must, I suppose, be banished and we must become English?' Joan mingled her complaints with those of the gentleman and the nation, but she seemed less to lament herself than over France ; and, strengthening herself with the promise, which she had heard from above : She exclaimed : 'Nevertheless, it is necessary that before mid-Lent I must be taken before the Dauphin, even if I should be obliged, to reach there, to wear away my legs even to the knees. For no one in the world, neither kings, nor the King of Scotland's daughter, can recover the kingdom of France ; and there is for him no other help than myself, although I should have preferred,' she added sadly, 'to stay at home spinning near my poor mother. For I know very well that fighting is not my work ; but I must go and do what is commanded me, for my Master wills it.' They asked her : 'And who is your Master?' She answered : 'God !' Two knights present were deeply moved ; the one young, the other old.

They promised her, on their honour, with their hands in hers, that with God's help they would enable her to speak to the king.

## XVII.

Pendant ces délais qui semblaient commandés par le respect même pour le Dauphin, Baudricourt conduisit Jeanne au duc de Lorraine, de qui il relevait à Vaucouleurs, afin de décharger sa responsabilité et de prendre ses ordres. Le duc vit Jeanne et l'interrogea sur une maladie dont il était en ce moment affligé. Elle ne lui parla que de guérir son âme en se réconciliant avec la duchesse dont il était séparé. Baudricourt la ramena à Vaucouleurs. Pendant le voyage et le séjour de Jeanne chez le duc de Lorraine, le Dauphin lui-même avait été avisé par lettres de la merveille de Domremy. Quelques-uns pensent que Baudricourt avait voulu prendre, avant toute résolution, les ordres du Dauphin et de sa belle-mère, la reine Yolande d'Anjou : le Dauphin, la reine Yolande et le duc de Lorraine devaient se concerter avec Baudricourt pour faire profiter à leur cause l'apparition d'une jeune, belle et pieuse fille, digne de protection divine pour les peuples, d'enthousiasme pour l'armée, de délivrance pour le royaume. Cette opinion n'a rien que de vraisemblable, et la politique d'une pareille foi n'en exclut pas la sincérité dans un siècle où les cours et les camps partageaient toutes les croyances du peuple. Les préparatifs pour le voyage et pour la réception de Jeanne à la cour, et les respects du Dauphin et de la reine Yolande pour elle à son arrivée, montrèrent assez qu'on attendait le prodige et qu'on désirait le faire éclater.

During these delays which seemed necessary out of respect for the Dauphin, Baudricourt conducted Joan to the Duke of Lorraine, under whom he held his fief at Vaucouleurs, in order to discharge his responsibility and receive his orders. The Duke saw Joan and questioned her about a disease by which at that time he was afflicted. She spoke to him only of healing his soul by becoming reconciled to the Duchess from whom he was separated. Baudricourt took her back to Vaucouleurs. During the journey and the residence of Joan at the Duke of Lorraine's, the Dauphin himself had been informed by letters of the wonderful apparition of Domremy. Some people think that Baudricourt had wished to take, before (adopting) any resolution, the orders of the Dauphin and of his mother-in-law, Queen Yolande d'Anjou : the Dauphin, the Queen Yolande and the Duke of Lorraine were to concert measures with Baudricourt to turn to the advantage of their side (cause) the appearance of a young, beautiful, and pious maiden, worthy of divine protection for the nations, of enthusiasm for the army, of deliverance for the kingdom. This opinion is most likely, and the policy of such a belief does not exclude its sincerity in an age when courts and camps shared all the beliefs of the people. The preparations for the journey and for the reception of Joan at the court, and the great respect of the Dauphin and of Queen Yolande, for her on her arrival, were sufficient proof that they expected a marvel and they ardently longed to see it manifested.

## XVIII.

Les habitants de Vaucouleurs à Jeanne un cheval du prix de seize francs, et des habits d'homme de guerre pour protéger sa personne, autant que pour manifester sa mission guerrière. Baudricourt lui donna une épée. Le bruit de son départ pour l'armée s'étant répandu jusqu'à Domremy, son père, sa mère, ses frères accoururent pour la retenir et la reprendre. Elle pleura avec eux, mais ses larmes amollissant son cœur, ne purent amollir sa résolution. Elle partit, en compagnie des deux gentilshommes et de quelques cavaliers de leur suite, pour Chinon où était le Dauphin. Son escorte lui fit traverser rapidement les provinces où dominaient les Anglais et les Bourguignons, dans la crainte que leur dépôt ne leur fût enlevé. Indécis d'abord sur la nature des inspirations de la jeune fille, tantôt ils la vénéraient comme une sainte, tantôt ils s'en éloignaient comme d'une sorcière possédée d'un mauvais génie. Quelques-uns même délibérèrent secrètement s'ils ne s'en déferaient pas en route en la précipitant dans quelque torrent des montagnes et en attribuant sa disparition à un enlèvement du démon. Souvent, près d'exécuter leur complot, ils furent retenus comme par une main divine. La jeunesse, la beauté, l'innocence, et la sainte candeur de la jeune fille furent sans doute le charme qui fléchit leurs cœurs et leurs bras. Partis incrédules, ils arrivèrent convaincus.

The inhabitants of Vaucouleurs bought for Joan a horse for sixteen francs, and a soldier's dress to protect her person, as well as to indicate her warlike mission. Baudricourt presented her with a sword. The report of her departure for the army having spread as far as Domremy, her father, mother and brothers hastened to detain her and take her home. She wept with them, but her tears, (although) they softened her heart, (yet) could not weaken her resolution. She set out, in company with two noblemen and some cavaliers of their suite, for Chinon, where the Dauphin was. Her escort made her travel rapidly through the provinces in which the English and Burgundians held sway, from the fear that their charge might be carried off from them. Uncertain at first as to the nature of the inspirations of the young girl, sometimes they revered her as a saint, at other times they kept at a distance from her as from a sorceress possessed by an evil spirit. Some even deliberated secretly whether they should not get rid of her during the journey, by hurling her down into some mountain stream and attributing her disappearance to the carrying off of a demon. Often (when) on the point of executing their project, they were restrained as by a divine hand. The youth, beauty, innocence, and the saintly candour of the young girl were doubtless the charm which subdued their hearts and arms. (Although they) set out incredulous, they arrived convinced.



## XIX.

La cour errante était au château de Chinon, près de Tours.	The wandering court were at the castle of Chinon, near Tours.
On y attendait l'inspirée de Vaucouleurs	There they awaited the in- spired (maiden) of Vau- couleurs
avec des sentiments divers.	with various feelings (thoughts).
Les conseillers réputés les plus sages	The councillors, reputed the wisest,
déconseillaient le Dauphin d'accueillir	endeavoured to dissuade the Dauphin from re- ceiving
et d'écouter une enfant qui,	and listening to a young girl who,
si elle n'était pas un instru- ment	if she were not an instru- ment
de l'ange des ténèbres, était au moins la messagère de sa propre illusion.	of the angel of darkness, was at least the messenger of her own illusions.
D'autres, plus crédules ou plus légers,	Others, more credulous or more thoughtless,
poussaient le Dauphin à con- sulter du moins cet oracle.	urged the Dauphin at least to consult this oracle.
La reine Yolande et les favorites	Queen Yolande and her favourites
étaient fières que le salut vint d'une femme.	were proud that deliverance should come from a woman.
Faciles à croire, portées à séduire	Credulous (= easy of belief), apt to lead astray
et à être séduites,	and to be led astray,
elles sentaient que les moyens humains	they perceived that all human means
de relever la cause du roi	of restoring (reviving) the king's cause
étaient épuisés et qu'un ressort surnaturel,	were exhausted, and that a supernatural impulse,
vrai ou supposé,	real or supposed,
pouvait seul rendre l'enthousiasme	could alone restore enthu- siasm
avec l'espérance aux soldats et aux peuples.	with hope to the soldiers and people.
'C'était peut-être Dieu qui suscitait ce secours.'	'It was perhaps the Almighty who raised up (sent) this help.'
Politique ou crédulité,	(Whether it was) policy or credulity,
tout était bon	all means were acceptable
pour une cause vaincue et désespérée.	to a vanquished and des- pairing cause.
Le Dauphin flottant, comme le jeunesse,	The Dauphin wavering, like youth,
de l'amour à la gloire	between love and glory,
et des conseils graves aux conseils féminins,	grave counsels and woman's advice,
était à une de ces crises d'affaissement moral où	was in one of those crises of moral prostration when
l'on est enclin à tout croire	we are inclined (ready) to believe everything
parce qu'on n'a plus rien à attendre.	because we have nothing more to expect.